

Une grande oeuvre de la littérature de jeunesse publiée à «L'école des loisirs», un très grand moment théâtral grâce au *Théâtre du Tilleul*, une traduction exceptionnelle, celle de Cavanna. Une chance, une grande chance pour tous...

Applaudissons Carine Ermans et Mark Elst, Carlo Ferrante et François Torrès, Jean-Luc Fafchamp et Alain Gilbert.

Charlie et la chocolaterie

par le *Théâtre des Quatre mains*

On ne présente plus Roald Dahl. On ne raconte pas *Charlie et la chocolaterie*. Voilà sans doute l'une des oeuvres les plus lues de la littérature de jeunesse contemporaine. Grâce aux cassettes audios, réalisées chez nous par Gallimard, il est même des enfants qui connaissent presque par coeur l'histoire de Charlie, le petit pauvre qui a si souvent le ventre creux, et des cinq tickets d'or qui permettront à cinq élus bienheureux de pénétrer dans la mystérieuse chocolaterie de l'énigmatique et inquiétant Monsieur Wonka. Un paradis ou un enfer ?

Même si le roman est connu de beaucoup d'enfants, réjouissons-nous de l'initiative prise par le *Théâtre des Quatre mains*. Grâce à lui, encore plus d'enfants vont pouvoir rire et frémir avec Charlie.

Quel bonheur de voir du Roald Dahl en marionnettes à gaines ! L'entreprise était périlleuse, le succès est à la hauteur de l'audace.

Il fallait condenser le roman pour le présenter en une petite heure. L'équipe qui a adapté le texte et a assuré sa mise en scène a évité les pièges de la simplification. On pourrait même affirmer que, à travers un étonnant dépouillement narratif, elle a mis en évidence l'esprit de l'oeuvre : de l'humour, corrosif à souhait, qui décape et fait mal en même temps... de l'émotion, beaucoup d'émotion et de tendresse..., une narration rebondissante qui passionne... le tout dans une ambiguïté fondamentale qui permet d'éviter à l'oeuvre d'être éducative, au sens restrictif du terme. Plutôt qu'à un récit moralisateur, c'est à une oeuvre à caractère *initiatique* que nous sommes confrontés. Pénétrer dans la Chocolaterie de Monsieur Wonka, c'est presque une descente aux enfers, une visite dans un autre monde, menaçant et exaltant. Le parcours est semé d'embûches et seul, l'un des cinq héros, réussira l'épreuve. C'est évidemment Charlie, le paumé des contes traditionnels, qui est appelé à recueillir l'héritage.

«Je cherche un enfant sensible et affectueux à qui je puisse apprendre tous mes secrets. Et cet enfant, c'est toi... Charlie !» conclut Monsieur



Wonka.

La mise en scène, les éléments visuels... soulignent cet aspect «conte» qu'une lecture trop rapide de l'oeuvre pourrait occulter. La grille de la chocolaterie, construite sur le modèle du W, initiale du nom de Wonka, évoque une gueule de monstre. Les travailleurs de l'usine, les Oompas Loompas, esprits du chocolat, minuscules et de couleur brune, rappellent les nains de Blanche-Neige, habitants des régions souterraines et ouvriers obscurs, qui détiennent d'étonnants pouvoirs... Ils rendent la vie à ceux qui ont échoué sur le chemin de l'épreuve et les renvoient à leur simple destin d'humains. Leurs chansons dédramatisent les situations par leur côté narquois.

Le rythme du spectacle, la succession des décors et les surprises d'ingéniosité visuelle, la facture des marionnettes, la musique et les voix, tout concourt à nous faire redécouvrir le monde de Roald Dahl que nous croyions connaître. Merci à Benoît de Leu et Marie-Odile Dupuis et à leurs collaborateurs parmi lesquels on se plaît à citer Billy Merwick.

Théâtre et Littérature de jeunesse, une parenté évidente, écrivions-nous, en début d'article. Théâtre et littérature de jeunesse, une aventure à tenter... plus souvent.

Théâtre du Tilleul
108, rue de la Brasserie
1630 Linkebeek
Tél. 02/380.35.57

Théâtre des Quatre mains
103, rue Longue
1320 Beauvechain
Tél. : 010/86.07.31